

La Provence - 08/08/17

# La Provence

8

## Pays d'Arles

Mardi 8 Août 2017  
www.laprovence.com



À gauche, Thomas Granseur et sa précieuse assistante. Et autour du maire des Baux, Michel Fenard, les artistes du Festival. /PHOTOS J.E.

### VALLÉE DES BAUX - ALPILLES

## Avec le Festival a-part l'invisible devient visible

**D**epuis son ouverture, le Festival a-part sillonne les Alpilles. Parti de Saint-Rémy-de-Provence, cette 8<sup>ème</sup> édition Paradis perdus s'épanouit aux Baux-de-Provence et s'invite au silo de St-Etienne-du-Grès pour faire carrément son cinéma et même un peu plus au Paradou. S'il se doit d'être provocateur, l'art contemporain, souvent décrié, se veut avant tout matière à réflexion. Combien d'intuitions, de fulgurances d'artistes ne sont pas comprises de prime abord du public ? Le Festival a-part, avec sa fondatrice Leïla Voight et toute son équipe ont à cœur de défendre cette idée, cette volonté que l'art, toujours en évolution, est un reflet de notre société à l'instant T.

Cette année, et c'est une première pour cette dernière formule (elle reviendra, avec une nouvelle, la saison prochaine entre l'Ascension et Pentecôte) elle s'achèvera à Marseille. Quoi de plus logique puisque cette manifestation artistique est née de la dynamique de Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la Culture.

Sans en dresser une liste exhaustive, arrêtons-nous seulement sur quelques œuvres (voir programme papier ou le site [www.festival-apart.org](http://www.festival-apart.org)) ici ou là dans la cité bausseque ou à Saint-Étienne-du-Grès.

#### Aux Baux-de-Provence

Dans le square Rainier III \* de Monaco, Quintessenzen, la lumineuse installation de Thomas Granseur et Tomislav Topic, tous deux nés en Allemagne est en parfaite résonance avec les lieux. C'est vrai que l'arc-en-ciel est leur palette et le vent, leur souffle d'inspiration.

La maison Porte Eguières \* (récemment restaurée) accueille trois créateurs hors du commun : le premier, l'artiste américano-brésilien Eduardo Kac qui propose un art transgénétique à base d'organismes génétiquement modifiés. Son œuvre, exécutée par le spatio-naute Thomas Pesquet, est à



Autour du maire de St-Étienne-du-Grès Jean Mangion une partie des artistes et l'équipe du Festival. /PHOTO J.E.

elle seule un moment d'anthologie. Heureusement que le film existe. On y découvre, un autre artiste surprenant, le chirurgien viscéral Morel-Vallermaud qui, après une longue carrière dans la médecine, en entame une autre en se lançant dans la sculpture.

Ses créations oniriques, les fleurs du mal au cœur d'acier à celles faisant partie de l'ensemble Equilibres/Déséquilibres sont autant de rappels au sang qu'il a trop vu couler. Et le troisième est l'artiste plasticien français, poète, écrivain et amoureux des mots, Pierre Tilman. Lors de sa performance lecture tirée de son dernier livre les couleurs de la vie, il a su enchaîner avec allégresse bons mots et fines observations. À voir également sa com-

position ou lire ses livres. Et pourquoi pas même les deux ?

Enfin à la galerie Post Tenébras Lux \*, parmi d'autres artistes et en solo dans un confortable salon de l'Oustau de Baumanière, le verrier de renommée mondiale, Orfeo Quagliata, expose des pièces rares au travers desquelles la lumière joue un grand rôle par transparence.

#### Des fresques gigantesques

Plus au Nord, à Saint-Étienne-du-Grès, le silo a retrouvé jeunesse et couleurs, non seulement grâce à d'originales projections d'œuvres d'Orfeo mais aussi aux fresques gigantesques dues à un groupe d'artistes allemands du mouvement Art Bang, émanation de

street art et tape art (littéralement art de scotcher) invité par Guillermo S. Quintana.

Eau, source de conflit ou de paix ? Il s'agissait sans doute de l'une des plus intéressantes conférences jamais organisées par le Festival avec Alain Gachet, physicien français spécialisé en géologie et surtout inventeur d'un algorithme, lequel permet de détecter avec une précision inouïe la présence de nappes d'eau profondes à partir d'images radar prises par satellite. Cette méthode, baptisée WATEX ou Water Exploration peut sauver de nombreuses vies humaines et éviter bien des drames.

Il ne faut donc pas manquer de lire sa passionnante autobiographie chez Lattès : L'homme qui fait jaillir l'eau du désert. À la suite de plusieurs récompenses et prix, Alain Gachet a décidé de créer une fondation. Primeur réservée au cours de cette soirée. Ariel Kyrou, véritable maître Jacques du Festival a clairement expliqué que ce savant érudit et déboussaie avait toute sa place parmi les artistes grâce à ses magnifiques clichés qu'il colorise, oscillant entre abstraction et figuratif.

C'est ainsi qu'il arrive à rendre visible l'invisible en détectant l'eau jusqu'à un km de profondeur ! Aussi a-t-il bien mérité son surnom de sourcier des temps modernes, par ailleurs titre d'un film documentaire de 72 minutes, écrit et réalisé par Sylvie Boulloud et Nathalie Plicot (Prix spécial du jury au FIFME de Toulon et primé au festival Parisience) diffusé sur la 5 et à la salle Jean Cocteau aux Carrières de Lumières. En outre, des images en ont été extraites pour être projetées sur les célèbres parois calcaires de ce lieu prestigieux avec la coopération artistique de Pierre Novi, jeune musicien, photographe et vidéaste, toujours à la recherche de nouveaux challenges.

Jean ESPOSITO

\* Horaires tous les jours de 9h à 19h et de 9h à 21h tous les jeudis